

Conjoncture n°129 - Septembre 2019

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} septembre 2019

En août, la commercialisation de la pomme débute avec retard, à l'image de l'ensemble des vergers dont le développement végétatif a été bloqué par les températures caniculaires. Les ventes de pommes sont timides, comme celles des raisins de table qui ne s'activent que fin août avec la mise en avant du Muscat.

Après un démarrage lent également, les ventes de poire Guyot s'accroissent enfin en août, permettant des cours satisfaisants.

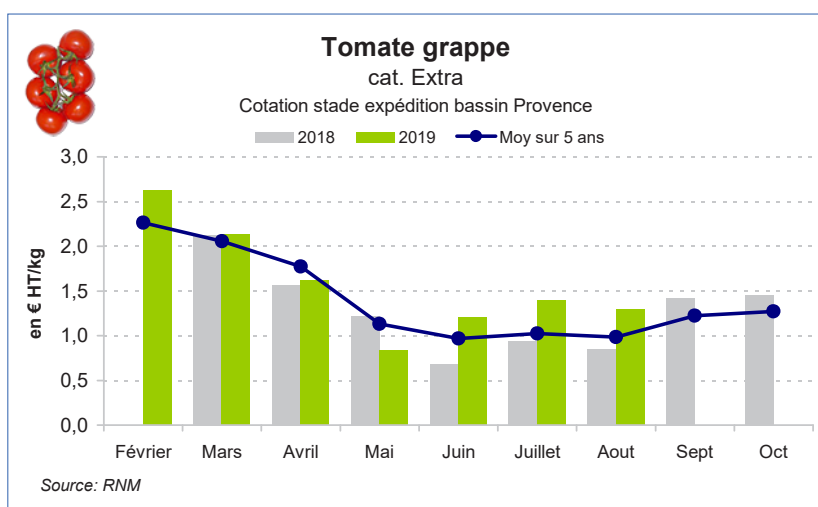
Les ventes d'abricots et de melons se poursuivent dans une ambiance commerciale calme, sans engouement. À l'inverse du marché de la tomate très volatile, sur lequel le manque d'offre soutient des cours globalement élevés, ponctuellement marqués de plusieurs épisodes d'envolée des prix.

Les cours des pêches et nectarines demeurent quant à eux élevés jusqu'à la mi-août. La consommation décline ensuite logiquement comme chaque année, mais les tonnages récoltés sont encore abondants et les cours se réajustent à la baisse.

Tomate : la canicule effondre les rendements

En août, le manque d'offre soutient des cours globalement élevés, ponctuellement marqués de plusieurs épisodes d'envolée des prix, faute de produit disponible en quantité suffisante. Ainsi, la tomate grappe se vend à des cours supérieurs de 35 % à la moyenne quinquennale.

L'impact météorologique du printemps et du début de l'été a été plus important que prévu. En raison de la chaleur, de nombreuses pertes de bouquets sur les plants sont observés, de même que des problèmes de tenue du fruit. La production commercialisée est inférieure de près de 40 % à août 2018 sur le panel suivi. Le constat favorable de cours élevés doit donc être relativisé par ce déficit d'offre.



À ce stade de la campagne, la production régionale de l'ensemble de l'année est estimée 158 800 tonnes, en baisse de 6 % par rapport à 2018. Le rendement moyen est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale.

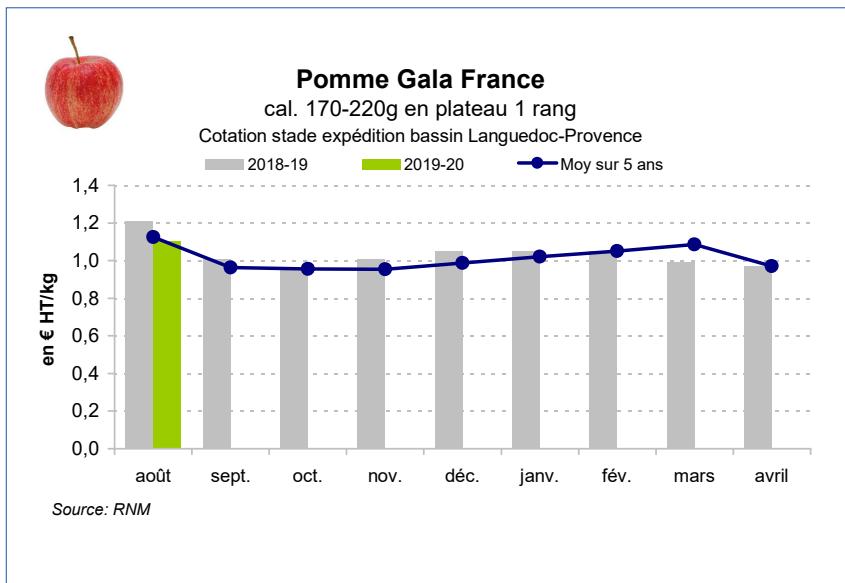
Pomme : les petits calibres dominant ce début de campagne

En août, les premiers lots de pommes précoces sont commercialisés autour du 20 du mois avec une à deux semaines de retard par rapport à une année normale. Les fortes températures du printemps et du début d'été ont retardé la maturité des fruits.

À ce stade de la campagne, la production totale régionale (351 000 t) est estimée en hausse de 3 % par rapport à 2018 mais le rendement moyen est inférieur de 8 % à la moyenne quinquennale. La production a en effet été réduite par le gel du printemps au moment de la floraison dans les vallées alpines. Un épisode de grêle fin juillet a en outre accentué la baisse du potentiel pour les exploitations non protégées par des filets au moment de l'orage.

La campagne se profile avec une majorité de fruits à petits calibres et un problème de coloration sur les variétés bicolores qui semble se résorber avec la fraîcheur retrouvée des températures nocturnes.

Bien que tardive, la commercialisation débute dans un contexte de stocks mondiaux encore



importants. Le retard de production pénalise le démarrage des ventes vers les débouchés habituels tels que l'Europe du Nord en Gala. Le marché est également concurrencé par l'hémisphère sud avec des prix très attractifs.

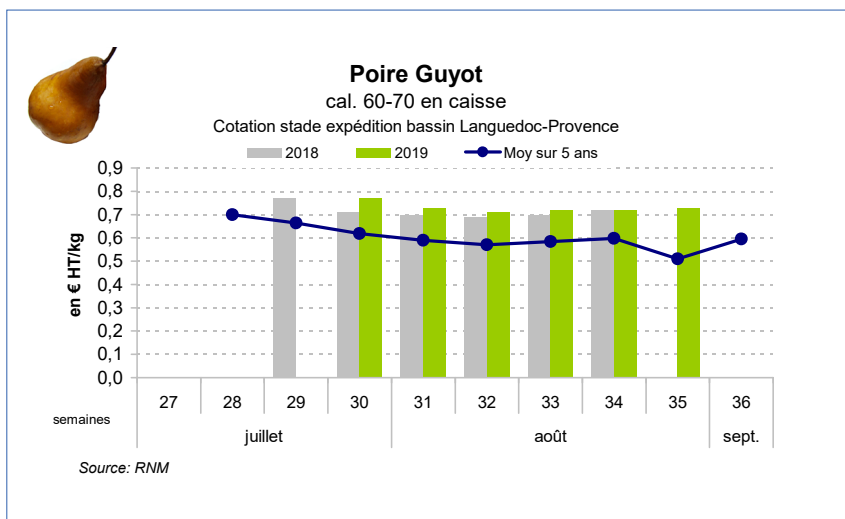
Le cours moyen de la Gala, qui constitue l'essentiel de l'offre du mois d'août, est très légèrement en deçà de la moyenne quinquennale (-4 %).

Poire : la Guyot tire son épingle du jeu

En août, le retard végétatif s'élève à une dizaine de jours notamment pour la poire Guyot dont le démarrage a été lent. Il s'est étalé sur la deuxième quinzaine du mois de juillet et la récolte arrive pratiquement à son terme avant de basculer pleinement sur la variété Williams. Les opérateurs attendent en effet la fin du mois d'août pour réellement commercialiser la Williams.

Malgré le bon développement de l'offre, la consommation demeure peu intéressée par le produit. Il faut attendre la deuxième quinzaine du mois pour que la poire fasse l'objet d'engagements et de référencements de la grande distribution. Ces mises en avant permettent une amélioration du flux de ventes, tandis qu'à l'export, la demande est présente, notamment vers l'Europe du Nord. Malgré l'activité très calme du début du mois, les cours de la poire Guyot restent d'un bon niveau sur l'ensemble de la période.

À ce stade la production régionale est estimée à 52 400 tonnes, en baisse de 5 % par rapport à 2018.



Le rendement moyen est inférieur de 6 % à la moyenne quinquennale. Les intempéries du printemps et la grêle survenue fin juillet dans certains secteurs ont en effet réduit le potentiel de production de Williams. La qualité est toutefois satisfaisante. Les vergers ont peu souffert des épisodes de canicule.

Pêche-nectarine : pic de production atteint mi-août



En août, la campagne cumule un retard végétatif d'une dizaine de jours, le pic de production étant atteint à la mi-août.

Deux phases bien distinctes caractérisent le marché de la pêche-nectarine du mois d'août.

La 1^{re} quinzaine du mois est très active avec des volumes juste suffisants pour répondre à la demande nationale.

Les cours assez hauts, se maintiennent jusqu'au 15 août.

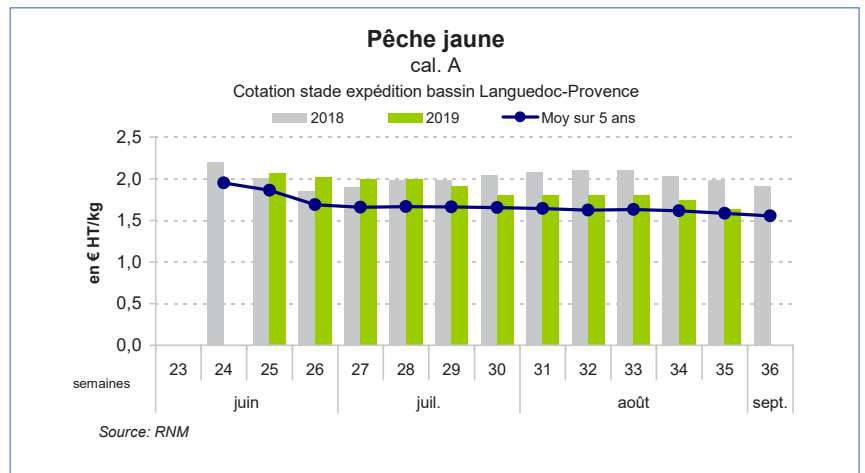
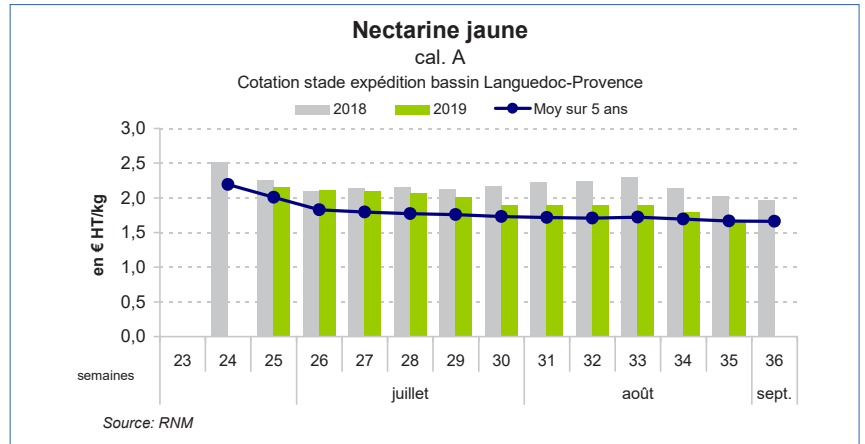
À partir de la mi-août, la consommation décline, comme chaque année à cette période, mais les tonnages récoltés sont encore abondants compte-tenu du retard de production.

Des stocks se forment alors et un mouvement accru de baisse des cours s'enclenche, plus rapide que la baisse saisonnière.

Les cours demeurent cependant supérieurs à la moyenne quinquennale.

La production régionale de pêches et nectarines (59 800 t) est estimée en hausse de 3 % par rapport à la campagne 2018.

Les produits abîmés par le gel, la grêle ou les forts épisodes de vents ont été dirigés vers l'industrie.

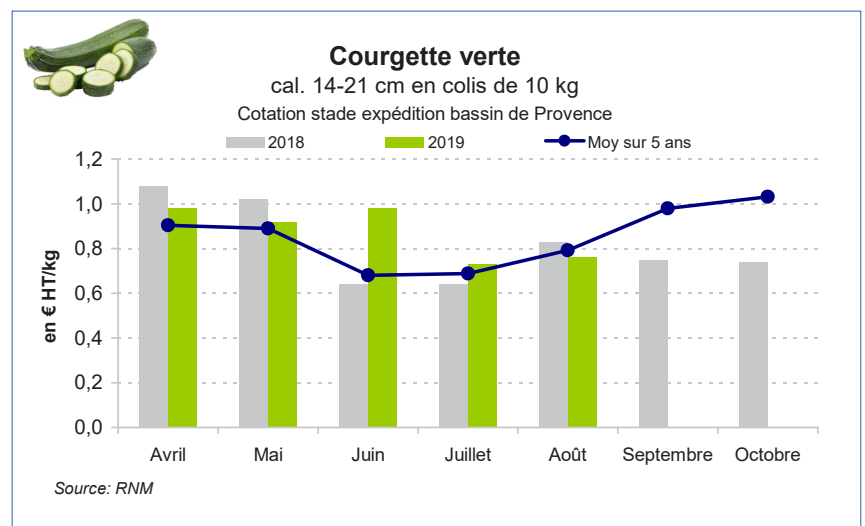


Courgette : un marché au ralenti

En août, la production régionale est réduite : les plantations ont subi les effets des températures chaudes avec peu d'amplitude jour/nuit du 10 au 25 août. De plus, en raison des épisodes de vent, certaines courgettes sont griffées et déclassées.

Le circuit de distribution est au ralenti : la demande nationale est dispersée sur les productions de proximité, et la météo est peu favorable à la consommation des légumes cuits. Les opérateurs régionaux parviennent, malgré tout, à maintenir une partie de leur activité sur ce produit en réalisant avec leur partenaires de la grande distribution des actions promotionnelles régulières.

Les cours varient peu mais la pression concurrentielle (Centre et Sud-Ouest) est présente jusqu'au milieu du mois. La moyenne des prix de ce mois est de 4 % inférieure à la

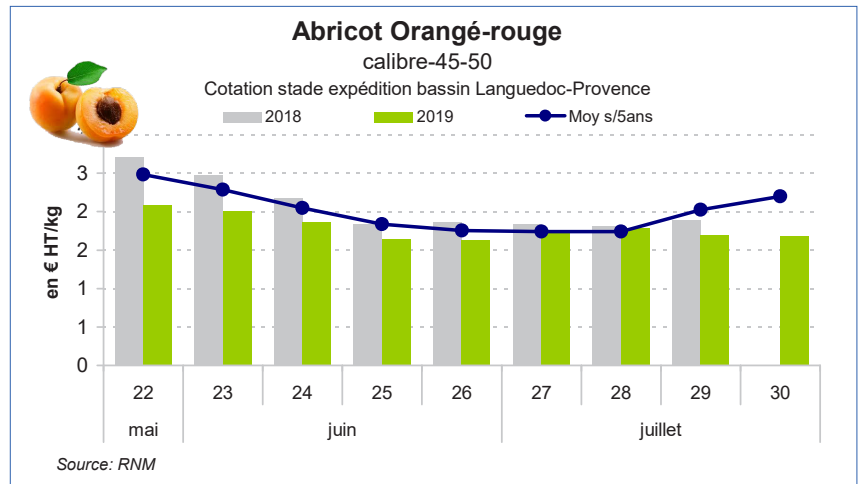


moyenne quinquennale. La production totale de la campagne est estimée à 33 300 tonnes, en hausse de 3 % par rapport à 2018. Le rendement moyen est inférieur de 1 % à la moyenne quinquennale.

Abricot : un marché peu actif

En août, la campagne de l'abricot se termine dans une ambiance commerciale à l'image du reste de la saison, sans engouement, et avec des fruits de qualité hétérogène. Malgré la baisse des apports, le marché s'avère compliqué avec un volume de vente insuffisant. La qualité hétérogène qui perdure depuis quelques semaines, les soucis de tenue sur le Bergeron génèrent en effet un désintérêt pour l'abricot.

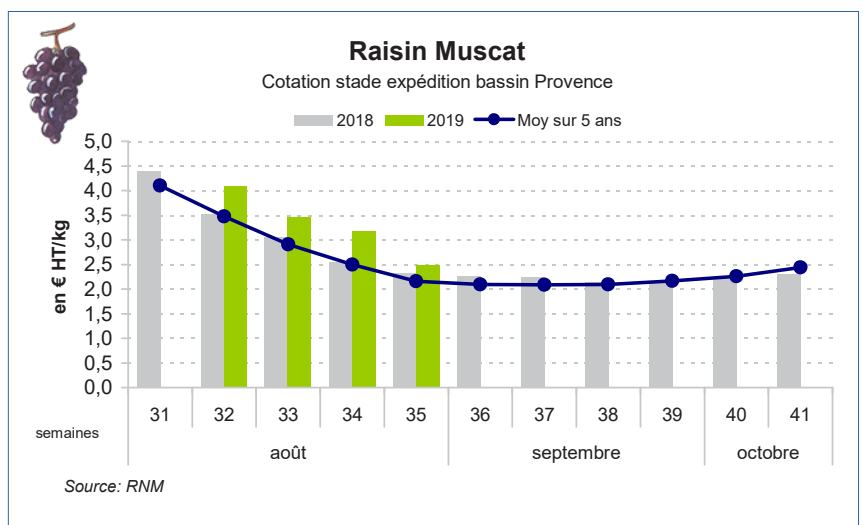
Les dernières cotations sont établies le 12 août pour le bassin Sud-Est, à un niveau légèrement inférieur à 2018 pour le Bergeron (-2 %), une baisse plus nette pour les variétés dites tardives (-10 %).



Raisin de table : un démarrage de campagne sans dynamisme

En août, la commercialisation commence avec les variétés précoces Prima et Ora ainsi que les premiers Muscat sous-abri. Les toutes premières cotations à l'expédition démarrent un peu avant le 10 août dans un marché encore vivement concurrencé par les fruits d'été. L'écoulement est alors lent et les centrales d'achat ne sont pas encore positionnées sur le produit. Les volumes de ventes sont faibles en début de saison.

Avec le développement de l'offre en variétés et en volume ainsi que les premiers engagements de la grande distribution fin août, les flux de ventes progressent notamment en Muscat qui fait l'objet de nombreuses « mises en avant ». Ainsi le cours moyen du mois d'août du Muscat (cat. I) est supérieur de 16 % à la moyenne quinquennale.

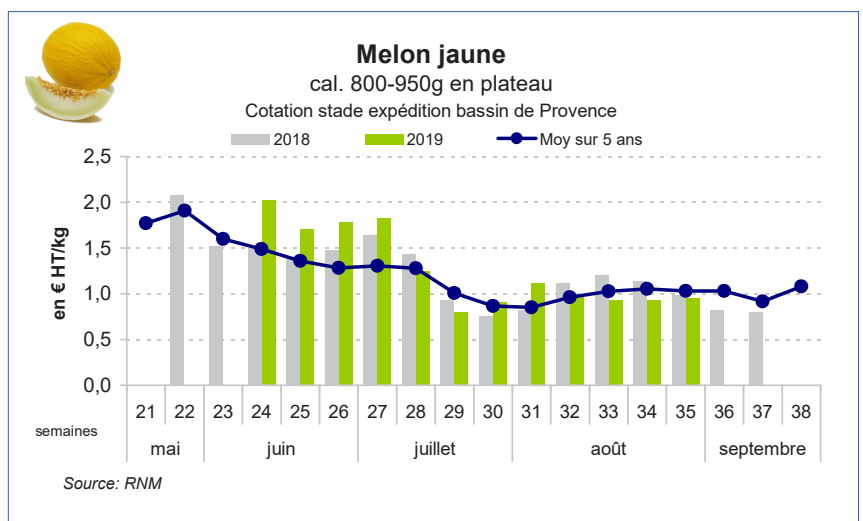


Melon : commerce lent

En août, la demande demeure insuffisante, la consommation ne se porte pas sur le melon. Bien que l'offre ait amorcé son repli après le pic atteint mi-août, le commerce demeure lent. Le consommateur s'est détourné du melon au profit des autres fruits et légumes de saison et certains opérateurs arrêtent prématurément la commercialisation.

Après la crise conjoncturelle du 18 au 24 juillet, le redressement des cours n'a donc été que de courte durée, correspondant davantage à un assainissement du marché après destruction des stocks, qu'à une réelle reprise d'activité. Les cours demeurent ensuite inférieurs à la moyenne quinquennale, frôlant parfois le seuil de crise conjoncturelle sans le franchir.

La production régionale est estimée à 44 800 tonnes, en hausse de 14 % par rapport à la campagne 2018, essentiellement sous l'effet de la hausse des surfaces. Le rendement moyen



n'est que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (-2 %). Les fortes températures de l'été n'ont pas pesé sur les rendements, elles ont accru les calibres des melons récoltés en juillet. La baisse des températures au cours du mois d'août permet une offre plus diversifiée sur les calibres.

Conjoncture des estimations de production de vins

Récolte 2019



Viticulture : stress hydrique et retard végétatif

À ce stade de la campagne, la production viticole régionale attendue est estimée à 4,1 millions d'hectolitres soit une hausse de 5 % par rapport à la petite récolte de 2018 et un léger retrait (-1 %) par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans les **Bouches-du-Rhône**, le léger retard végétatif par rapport à la campagne 2018 est confirmé. Si l'état sanitaire des vignobles est favorisé par les conditions météorologiques (températures très élevées, canicule et faible pluviométrie), celles-ci ralentissent le développement végétatif et retardent la maturité des baies.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 665 milliers d'hectolitres, elle baisserait de 2 % par rapport à 2018. Toutefois, les volumes sont supérieurs de 6 % à la moyenne quinquennale.

Les vendanges ont démarré fin août, en situation moyenne.

Dans le **Var**, le stade phénologique de la vigne présente une semaine de retard par rapport à la campagne 2018.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,36 millions d'hectolitres, inférieure de 3 % à la moyenne quinquennale, mais en hausse de 7 % par rapport à la petite récolte 2018.

Le stress hydrique (brûlures feuilles et grappes) avéré sur l'ensemble du département et l'épisode de grêle survenu le 27 juillet principalement sur les communes de La Motte, La Roquebrussane, La Garde Freinet, St Maximin, Tourves, Plan de la Tour et Grimaud, ont affecté le potentiel de production. En appellation Côtes de Provence, une dérogation exceptionnelle d'irrigation des vignes a été accordée par l'INAO.

La période des vendanges est prévue entre la première semaine de septembre et début octobre.

Dans le **Vaucluse**, le retard végétatif d'une semaine par rapport à la récolte 2018 se confirme. Les conditions météorologiques (températures estivales élevées, canicule et déficit pluviométrique) accentuent le phénomène de sécheresse observé dès le printemps. Certains vignobles ont subi de l'échaudage (brûlures des grains et baies de petites tailles).

La météo est cependant favorable au maintien d'un bon état sanitaire. Le recours à l'irrigation pour les appellations ayant obtenu une dérogation exceptionnelle pour irriguer (AOP Côtes du Rhône et Côte du Rhône Villages), ainsi que les précipitations ponctuelles de juillet, limitent la perte de potentiel de production.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,99 millions d'hectolitres, en retrait de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale, mais en hausse de 7 % par rapport à la faible récolte 2018.

La période des vendanges est prévue de la première semaine de septembre à la 2^e semaine d'octobre.

Estimation de production viticole 2019 en PACA

		Vins AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Volume (hl)	358 820	306 500	665 320
	Évolution 2019/2018	+1,6%	-5,6%	-1,8%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+5,3%	+7,2%	+6,2%
Var	Volume (hl)	1 054 550	306 640	1 361 190
	Évolution 2019/2018	+9,4%	-1,8%	+6,6%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+3,8%	-20,0%	-2,7%
Vaucluse	Volume (hl)	1 400 990	585 340	1 986 330
	Évolution 2019/2018	+9,1%	+1,8%	+6,9%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	-0,1%	-8,1%	-2,6%
Région PACA	Volume (hl)	2 825 390	1 232 990	4 058 380
	Évolution 2019/2018	+8,2%	-1,0%	+5,2%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+1,9%	-8,1%	-1,3%

Source : Agreste



Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018								Année 2019	
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,6	2,6	4,7	5,6	5,3	9,0	8,1
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	185,2	63,3	196,1
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,6	18,0	32,4	20,8
Huiles et graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,5	36,7	26,3	31,2	32,8	44,3
Légumes	36,0	61,1	31,8	81,3	24,1	43,4	25,6	44,8	42,1	63,5
PAPAM*	367,0	129,8	366,3	139,8	328,5	129,3	348,0	146,8	384,5	133,6
Vins	160,9	3,3	203,3	4,0	139,5	4,7	145,4	4,9	188,6	2,2
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9	7,8	39,8
Total	711,2	495,2	734,2	516,7	612,9	434,6	644,1	475,1	760,5	508,4

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 13/09/2019	janvier à juillet 2018	janvier à juillet 2019	Évolution 2019/2018
Lait collecté (l)	9 588 872	9 025 025	-5,9%
Taux MG* moyen (g/l)	40,0	39,6	-1,0%
Taux MP** moyen (g/l)	32,8	32,5	-0,7%
Prix moyen (pour 1000 l)	327,7 €	348,3 €	+6,3%

	Année 2017	Année 2018	Évolution 2018/2017
Lait collecté (l)	16 192 749	14 762 535	-8,8%
Taux MG* moyen (g/l)	40,3	40,1	-0,5%
Taux MP** moyen (g/l)	33,2	32,9	-0,9%
Prix moyen (pour 1000 l)	335,4 €	340,7 €	+1,6%



*Taux MG : taux de matière grasse

**Taux MP : taux de matière protéique

Source : Agreste

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 19 septembre 2019



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS

Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO

Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Véronique BAUX, Régis LOISEAU

Composition : Nadine NIETO

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1274-1132